

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres Départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La rage de nos ennemis se traduit par la déclaration de guerre des Turcs aux Roumains. Geste parfaitement vain. — Le rôle de la Roumanie. — L'opinion des Neutres. — La guerre sous-marine. — Sur les fronts.

Pour cacher leur découragement, les empires centraux exagèrent le bluff. Ils viennent d'obtenir de Constantinople une déclaration de guerre contre la Roumanie.

Que peut, en la circonstance, la déliquescence Turque contre les armées Roumaines ? Rien. Elle a suffisamment de besogne en Asie, contre les troupes victorieuses du Tsar, pour qu'il lui soit impossible de coopérer, autrement que par des menaces, à la lutte qui s'ouvre en Transylvanie.

Le geste est donc vain, mais Berlin l'a exigé pour essayer de galvaniser les Barbares dont le moral fléchit sans répit.

Le « Telegraaf » d'Amsterdam affirme que des renseignements indiscutables, venus de la frontière hollandais-allemande, signalent que le découragement causé chez les Allemands par l'intervention roumaine est d'une « intensité sans précédent ». Ce renseignement est trop vraisemblable pour causer la moindre surprise.

En vain le fourbe général Doumanis, ancien chef de l'Etat-Major grec, avait-il envoyé des officiers germanophiles à Bucarest pour dénigrer l'armée du général Sarraïl comme incapable d'une action énergique. Ces mensonges stupides n'ont pu abuser les Roumains.

Ces derniers, suffisamment éclairés par deux ans de brigandage, n'ont voulu être ni victimes ni complices des deux empires de proie et c'est pourquoi ils se sont rangés du côté des défenseurs de la Civilisation.

Du découragement incontestable des Austro-Allemands, il serait excessif de conclure que la tâche de la Roumanie sera simple, aisée et facile. Elle entre en guerre au moment où celle-ci prend pour l'Entente une allure nettement favorable, mais non pas au moment où tout est achevé et où il n'y a plus qu'à cueillir des lauriers.

On a pu croire assez longtemps qu'elle se réserverait jusqu'à la dernière minute et cette opinion a provoqué parfois à son égard des mouvements d'impatience dont nous devons aujourd'hui reconnaître l'injustice. Car ce qu'il reste à accomplir pour mener à bien l'œuvre entreprise demandera encore de rudes efforts. Et si la Roumanie, comme il est équitable, entend profiter de la guerre, elle tient à honneur d'y prendre une part effective et sérieuse.

Son intervention se produit à une heure où elle sait qu'il y a pour elle autant de sacrifices à faire que de gloire à réaliser.

En saluant sa venue parmi eux, les peuples de l'Entente lui doivent de proclamer cette vérité. Ils ne doutaient pas de la victoire, mais ils savent que l'entrée en campagne de l'armée roumaine aura pour effet d'en rapprocher le moment si désiré et cela est suffisant pour lui acquiescer tous les droits à la récompense qu'elle en attend.

Les journaux des pays neutres continuent à commenter le geste Roumain et à le représenter comme « le commencement de la fin ». En Espagne, notamment, tandis

que les journaux germanophiles conservent un silence éloquent, l'unanimité des feuilles indépendantes disent que l'intervention de Bucarest « constitue un facteur décisif pour le résultat de la lutte dans les Balkans ».

A noter, tout spécialement, l'opinion d'un des plus grands organes de Madrid, l'« Imparcial » :

L'équilibre est définitivement rompu en faveur des alliés, mais nous devons reconnaître que sans la merveilleuse défense de Verdun, cette rupture d'équilibre ne serait pas arrivée, ou serait arrivée trop tard. La Marne d'abord et ensuite Verdun ont été les faits culminants de la guerre, ils montrent qu'il ne faut pas détourner les yeux du front occidental.

C'est un juste hommage à l'héroïsme de l'armée française qui, par sa vaillance, sa ténacité et sa bravoure a sauvé la cause du Droit et de la Justice.

La presse américaine est plus catégorique encore. Elle estime que l'intervention Roumaine au moment où l'édifice austro-allemand commence à crouler doit amener la plus grande crise de l'Histoire. Pour les journaux yankees la Victoire de l'Entente est désormais assurée.

Guillaume lui-même n'en peut douter !

On sait que l'amiral Von Tirpitz a lancé un manifeste réclamant la reprise immédiate de la guerre sous-marine SANS MERCI, c'est-à-dire le torpillage des navires de commerce et paquebots, SANS AVERTISSEMENT PRÉALABLE.

On ne voit pas en quoi la noyade en masse des femmes et des enfants qui traversent l'océan pourrait améliorer la situation des Barbares sur les champs de bataille, mais notre intelligence n'est pas suffisamment développée, sans doute, pour saisir les subtilités des gens *kulturés* d'Outre-Rhin.

Quoi qu'il en soit, l'appel féroce de l'amiral allemand a été — une fois de plus — le monde américain. L'émotion est telle que Bernstorff a câblé à son Kaiser qu'il serait prudent de ne pas suivre von Tirpitz dans sa fringale d'assassins.

L'ambassadeur allemand déclare que la presse yankee se montre fort irritée et que sans le moindre doute la rupture entre l'Amérique et l'Allemagne suivrait la reprise de la guerre sous-marine dans les conditions indiquées par von Tirpitz.

Dans son rapport, transmis à Berlin, Bernstorff n'hésite pas à ajouter que la presse américaine affirme que « l'Allemagne n'a plus de chances de remporter une victoire importante » et que, par suite, la guerre sous-marine à outrance aurait pour unique résultat l'isolement économique de l'Allemagne après la guerre.

Comme d'autre part, M. Wilson joue sa réélection en faisant preuve d'une faiblesse, qui lui est reprochée par son concurrent, il y a à parier que, cette fois, l'avertissement américain sera entendu à Berlin.

Guillaume se montrera d'autant plus accommodant que ses sous-marins ont de sérieuses raisons de se montrer moins actifs.

Les Anglais ont organisé un système de défense, longuement détaillé dans le « Daily Mail », qui constitue un cauchemar efficace pour les pirates Boches. Mieux que les Notes de M. Wilson, la police de l'Océan, confiée à « cent mille guetteurs » dont les bateaux sont armés de « moyens de destruction qui font « passer un petit frisson dans le « dos quand on les voit et qu'on « apprend à quoi ils peuvent servir... », écrit un témoin neutre, mettra un frein à la barbarie de von Tirpitz.....

Sur les fronts le calme se maintient en Italie et en Russie.

En Bukovine, cependant, les Rus-

ses ont fait de nouveaux progrès, ils atteignent la frontière hongroise et ils ne tarderont pas à souder leur front à celui des Roumains en Transylvanie. Car nos nouveaux alliés attaquent avec vigueur sur toute la longueur de leur frontière et, par-tout, ils notent des progrès intéressants.

C'est pourquoi, fidèles à leur tactique, les dirigeants de Vienne annoncent, dans leur communiqué officiel, qu'ils ont « ramené leurs troupes plus en arrière... CONFORMÉMENT AUX PLANS ARRÊTÉS ».

L'Etat-Major de François-Joseph n'avait donc prévu que des RECLUS !...

En Macédoine, des informations sérieuses d'Athènes affirment que les Bulgares ont perdu 30.000 hommes dans le secteur défendu par les Serbes. C'est un gros chiffre, mais on doit bien penser que nos braves alliés Serbes « démolisent » les Bulgares avec joie !

En France il y a plus d'activité. Nous marquons de nouveaux progrès, tandis que les Anglais font des prisonniers qui se sont rendus avec une facilité symptomatique !... A. C.

Sur le front belge

Dans la région de Dixmude, l'artillerie belge a exécuté des tirs de destruction sur les ouvrages allemands de la rive droite de l'Yser.

Sur le front français

Le mauvais temps persiste, et les opérations s'en ressentent.

Les Allemands ont esquissé deux tentatives d'attaque sur le secteur anglais, dans la région de Guilleumont, mais ces attaques ont été immédiatement brisées. Il n'y a eu que des escarmouches sans grande portée qui se sont, d'ailleurs, terminées à l'avantage de nos alliés.

Calme complet dans le secteur français.

La déportation de jeunes Belges

Des jeunes belges de 18 à 25 ans ont déjà été déportés de tous les villages de la frontière hollandaise et envoyés en Allemagne, où ils sont occupés aux travaux agricoles.

La Suisse contre les Barbares

Le grand Conseil vaudois a voté, à l'unanimité et sans discussion, une motion priant l'Assemblée fédérale d'inviter le Conseil fédéral à protester contre la déportation en masse des non combattants dans les territoires français occupés par les Allemands, en violation de la convention de la Haye, signée par la Suisse.

Les atrocités boches

Les Allemands ont fusillé le 19 août quatre civils belges et un officier français dans les prés longeant la chaussée de Curange, près de Hasselt.

Rien n'avait transpiré en ville de ce drame sinistre, mais la nouvelle de l'exécution s'y est répandue comme une traînée de poudre, y produisant une indicible émotion.

Sitôt après l'exécution, les corps ont été conduits au petit cimetière de Curange, où a eu lieu l'inhumation.

Un voilier espagnol ravitaillait les sous-marins

Un voilier espagnol, soupçonné de trafic illicite, a été arrêté en mer par un croiseur français, qui a vérifié le chargement. La visite a fait découvrir une importante quantité de bidons de pétrole et d'essence cachés sous des fagots de bruyère.

En raison de l'attitude suspecte du capitaine du voilier, qui refusait d'indiquer sa destination, le bateau a été saisi et conduit à Port-Vendres.

Dans l'Est africain allemand

(Officiel). — Les Allemands continuent leur retraite à la fois vers Dar-es-Salaam et Tabora où convergent plusieurs colonnes anglaises et belges.

Les Anglais ont occupé Mrogor, sur la voie ferrée centrale à 160 kilomètres de Dar-es-Salaam le 28 août.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la Haute-Posina et dans la vallée de l'Astico, nous avons repoussé de petites attaques de l'adversaire.

L'artillerie ennemie de tous calibres a concentré, hier, un feu violent contre nos nouvelles positions du Cauriol, d'où nous dominons la vallée de Fiemme et menaçons les communications entre Cavalese et le Haut-Avisio. Nos troupes ont tenu solidement les lignes conquises qu'elles renforcent rapidement.

Dans la vallée de la Drava, les gares de Toblacco et de Sillian ont été de nouveau frappées par nos tirs ajustés.

Dans la zone de Gorizia et sur le Carso, on signale l'activité des travaux défensifs de l'ennemi, qu'il protège par le feu de son artillerie et un intense lancement de bombes.

Au cours de la journée d'hier nous avons repoussé une attaque ennemie dans les environs de Tivoli, à l'est de la ville.

Des avions ennemis ont lancé de nombreuses bombes sur Lagane et Marano. Une femme a été tuée.

Il y a quelques blessés parmi la population, il y a peu de dégâts.

Signé : CADORNA.

L'Italie confisque

36 navires allemands

Le gouvernement italien a décidé de confisquer tous les navires allemands internés dans ses ports. Ils sont au nombre de 36 et représentent un tonnage total de 142.000 tonnes.

Les Cols des Carpathes franchis

Selon un radio-télégramme expédié de Rome le 30 août, les Roumains opérant en liaison avec les Russes ont occupé les principaux cols des Carpathes.

La marche des Russes sur la Bulgarie

Aucune nouvelle officielle sur la marche des Russes à travers la Roumanie, vers la frontière bulgare, n'est parvenue à Paris.

On peut prévoir, cependant, que des engagements auront lieu d'ici peu sur la frontière roumano-bulgare.

Les journaux russes témoignent de la décision du gouvernement du tsar de punir sévèrement la Bulgarie de sa trahison.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

La mobilisation générale de l'armée roumaine a commencé dans la nuit du 27 au 28 août, et elle continue.

La déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie a été remise à neuf heures du soir à Vienne.

Les troupes alliées impériales rus-

ses commencent à passer la Dobroudja. Elles sont reçues avec enthousiasme par la population. Pendant la nuit du 27 au 28 août, les troupes roumaines ont passé la frontière d'Autriche-Hongrie.

Les monitors et les batteries austro-hongroises ont tiré sur les villes de Vorsiolorova, Turnu-Severin et Giurgovo.

La signature de l'accord entre les Alliés et la Roumanie

L'accord entre les alliés et la Roumanie a été signé à Bucarest le 17 août dernier.

La flotte russe à Constanza

Des navires de guerre russes sont arrivés à Constanza.

La coopération de la flotte russe

Le correspondant du « Corriere d'Italia » à Bucarest télégraphie que la flotte russe de la mer Noire croise devant les ports bulgares.

Les flottilles russe et roumaine sur le Danube

La navigation sur le Danube a été suspendue jusqu'à Orsova.

Les flottilles russe et roumaine sont maîtresses des eaux roumaines du fleuve. De nombreux bateaux autrichiens ont été coulés.

Les forces roumaines selon le major Moraht

Le major Moraht écrit dans le « Berliner Tagblatt » :

L'armée roumaine est forte de 600.000 hommes ; elle dispose de canons Krup de 75 et de 105, de canons à tir rapide Schneider. Plus de 150 voies stratégiques lui permettent de se déplacer rapidement.

Sur le Vardar

Le communiqué de l'armée de Salonique constate l'avance des troupes françaises à l'ouest du Vardar. On voit que la ténacité de nos soldats, qui ont réussi à enrayer l'avance bulgare, commence à être récompensée.

L'ennemi est maintenant fixé sur place et paraît avoir été mis dans l'impossibilité de recommencer son offensive.

Du côté anglais, aucun événement important n'est produit. Nos alliés se retranchent solidement sur la rive droite de la Strouma et attendent le moment où ils recevront l'ordre d'attaquer. Il y a lieu de penser que l'occasion d'engager cette offensive ne tardera pas.

Sarraïl dispose maintenant d'une armée nombreuse et bien munie en artillerie et ce ne sont pas les trente ou quarante mille Allemands qui forment l'armature de l'armée bulgare qui pourront arrêter notre élan au moment où les Russes sauteront à leur tour à la gorge du Bulgare félon.

Les Allemands s'enfuient de Roumanie

Une dépêche de Sofia dit que de nombreux Allemands s'enfuient de Roumanie en Bulgarie, d'où ils sont dirigés sur l'Allemagne.

Les autorités roumaines traitent les sujets allemands et autrichiens qui veulent rentrer dans leur pays avec beaucoup d'égards. Ils vont jusqu'à mettre des trains spéciaux à la disposition des femmes.

Les Bulgares recrutent des hommes en territoire grec

Deux jours avant l'invasion bulgare en Macédoine, le commandant des troupes grecques de Drama reçut l'ordre d'évacuer vers Cavalla les canons du fort. Trois seulement sur dix-sept furent enlevés. Le reste tomba aux mains des Bulgares, lesquels recrutent tous les hommes de race bulgare ou turque.

Afin d'éviter de froisser les susceptibilités grecques, on prétend que ces engagements sont volontaires.

Les autorités bulgares ont interdit l'émigration des populations grecques des districts envahis.

Les Roumains à Routschouk

Selon les Dernières nouvelles de Munich, les Roumains auraient déjà occupé la ville bulgare de Routschouk.

17.000 volontaires grecs

Dix-sept mille volontaires grecs se sont déjà enrôlés pour repousser l'invasion bulgare.

La délégations japonaise à Pétersbourg

Le Conseil de l'empire a offert au palais Marie, à Pétersbourg, un grand banquet à la délégation japonaise.

M. Sturmer, président du conseil, et M. Kokorizof y assistaient.

En réponse au toast chaleureux prononcé par M. Koulomzine président du conseil de l'empire, le chef de la mission le comte Terashima, parlant des liens qui unissent désormais les Russes et les Japonais, ajouta : « Ce sera l'honneur de la France d'avoir assuré par le rapprochement de nos deux nations, la paix dans l'Extrême-Orient. »

CHRONIQUE LOCALE

DU TRAVAIL !

Le Conseil général du Lot, en s'occupant de la grande question agricole, économique et industrielle dans le Lot, a, avant tout, un but, celui de donner aux populations si pauvres du Lot des ressources pour vivre.

C'est le seul moyen d'empêcher l'exode de ces populations vers d'autres régions où le travail est organisé et où elles trouvent ainsi les ressources nécessaires pour « manger ».

Rien ne doit être négligé pour retenir nos compatriotes au pays qu'ils quittent le plus souvent avec un vif regret.

Mais il ne faudrait pas attendre des années : à la fin de la guerre il serait utile que quelque amélioration fût apportée dans cette question économique dont souffrent nos populations.

Déjà, femmes, jeunes filles du Lot sont parties et travaillent dans les ateliers nationaux organisés dans des villes de la région.

A Cahors, elles n'avaient, elles ne trouvaient rien à faire : ainsi les couturières se plaignent amèrement et avec raison.

Tous les travaux pour l'armée se font à Montauban, à Toulouse ou malheureusement beaucoup d'entre elles ne peuvent se rendre.

Et cependant il faut manger. Telles sont les plaintes qui nous parviennent de plusieurs côtés, sur cette pénurie de ressources, sur ce manque à Cahors d'organisation d'ateliers identiques à ceux qui fonctionnent dans les autres villes de la région du sud-ouest.

L'an passé encore, un assez grand nombre d'ouvrières étaient occupées à des travaux de réparations des effets militaires.

Ce service fonctionnait très bien : les ouvrières gagnaient leur vie dans ces ateliers qui étaient sous la direction de l'autorité militaire — section de l'habillement.

Cette année, ces ateliers sont fermés : les ouvrières ont été licenciées. Depuis de longs mois les travaux de réparations des effets militaires se font ailleurs qu'à Cahors.

Sont-ils mieux faits ou sont-ils exécutés à meilleur marché ? Peu importe : il est simplement regrettable que des ouvrières locales soient privées d'un gagne pain en cette période de crise économique où seuls quelques... malins font de riches affaires.

On laisse ceux-là emplir les poches, profiter d'un gaspillage effréné, et on ferme des ateliers où des femmes de bonne volonté ne demandent qu'un travail un salaire pour vivre. L'an dernier ces ateliers existaient : qui empêche de les rouvrir ? Les travaux de réparations peuvent aussi bien se faire à Cahors qu'ailleurs, et certainement, les couturières cadouriennes méritent autant que leurs camarades des autres villes d'avoir une part de ces travaux.

Trouble dans les « délikatessen » Boches

Un boucher-charcutier de Recklinghausen était poursuivi pour avoir vendu des saucisses, qui contenaient jusqu'à 19 0/0 d'eau. Acquitté en première instance, il fut traduit en appel devant la Chambre Correctionnelle de Bochum. Là, le président de la corporation des bouchers-charcutiers produisit une expertise technique déclarant qu'aussi bien pour l'apparence séduisante que pour la facilité de se découper, et étant donnée d'ailleurs la mauvaise nourriture des porcs allemands pendant la guerre, la saucisse demandait beaucoup d'eau : « Plus la saucisse contient d'eau et meilleure elle est ». Contre cet aphorisme d'un expert dont elle suspectait le désintéressement, l'accusation produisit une réfutation en règle du chimiste, le Dr Brummann, et le boucher-charcutier de Recklinghausen fut condamné à 50 marks d'amende.

A Barmen, le Conseil Municipal alla plus loin : pour donner satisfaction aux plaintes sur la qualité des saucisses et pour assurer la mise en valeur de la quantité de la viande assignée à la ville, il a décidé de réserver la fabrication des saucisses à cinq ou six maîtres charcutiers qui auraient ainsi le monopole. Et aux protestations des intéressés le bourgmestre a répondu que le nouveau règlement n'avait rien à faire avec la conscience et l'honneur professionnels de la corporation, qu'il avait seulement pour but de fournir à la population des saucisses de bonne qualité.

Une bonne leçon

Notre excellent confrère le *Courrier de l'Aveyron* relate l'incident suivant :

Dans un grand magasin de Millau, un acheteur s'y refusait une pièce d'or qu'il offrait en paiement. « Allez porter votre or à la Banque de France, lui a dit le marchand... Vous ferez ainsi votre devoir et ne m'obligerez pas à le remplir pour vous. »

Voilà une bonne leçon qui devrait porter ses fruits.

Mais peut-on espérer que tous les possesseurs d'or comprendront la leçon ?

Depuis plus de 15 mois que l'appel a été adressé au public de porter l'or à la Banque, il est tout à fait certain que les sours sont encore très nombreux.

Ces jours derniers, un tribunal du Midi condamnant à la prison des femmes dont l'une était originaire de Villeneuve-sur-Lot et les autres espagnoles : elles avaient été arrêtées au moment où elles franchissaient la frontière d'Espagne pour y porter des pièces d'or !

Ceux qui gardent leur or chez eux sont aussi criminels que ceux qui le portent à l'étranger.

Mais dans chaque commune on connaît ces « bons citoyens ».

Mort au champ d'honneur

On annonce la mort au champ d'honneur d'un jeune et sympathique Cadurcien, Antonin Conduché, sous-lieutenant au 11^e bataillon de chasseurs.

Sous-officier, Antonin Conduché avait été cité à l'ordre du jour pour sa vaillante conduite.

La citation est ainsi conçue :

« Malgré les pertes subies par sa section, a réussi sous un feu violent à porter ses mitrailleuses presque sur la ligne de tranchées, avant que la position conquise soit organisée et a, par son feu contribué à repousser toutes les contre-attaques ennemies. »

A la suite de ce fait, peu après, notre vaillant compatriote était promu au grade de sous-lieutenant.

C'est à la tête de sa section que Antonin Conduché vient de tomber face à l'ennemi. Ses camarades et ses hommes ont vivement regretté la disparition de ce chef qui était pour eux d'un dévouement absolu.

Nous saluons la mémoire de ce jeune Cadurcien qui tombe à l'âge de 23 ans, et nous prions ses parents, épiciers rue St-James, son oncle, le

minotier bien connu de notre ville et toute la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Légion d'honneur

Notre jeune compatriote M. Louis Labro, sous-lieutenant au 9^e d'infanterie, ancien élève du lycée Gambetta, gravement blessé à l'ennemi, a dû subir l'amputation de la jambe droite.

Le vaillant officier vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

A nos vives sympathies nous joignons nos sincères félicitations pour la haute distinction dont est l'objet le jeune officier qui est le fils de M. Labro, négociant à Montcuq.

Citation à l'ordre du jour

Le capitaine Popis, adjudant-major au 7^e d'infanterie, a été une fois de plus cité à l'ordre du jour :

« A dirigé dans la nuit, avec une audace remarquable, une reconnaissance jusque sur les lignes ennemies. A écarté une attaque et permis de prendre à temps les mesures nécessaires pour la repousser. Officier coutumier des actes de bravoure et d'initiative intelligente. »

Le capitaine Popis, âgé de vingt-quatre ans, a obtenu cinq citations, la Légion d'honneur et la croix de guerre.

Nos félicitations au vaillant capitaine.

Service de santé

M. Tapie, médecin-major à Lectoure, est nommé à Cahors.

Un mort bien portant

Il y a quelques jours, une famille du faubourg Saint-Hilaire, de Melle (Deux-Sèvres), recevait d'Allemagne une lettre de leur fils, les informant qu'il était prisonnier.

Or, sur la foi d'un camarade qui leur avait écrit la mort de ce fils, les malheureux parents en avaient pris le deuil.

La manie des prophéties

Encore une prophétie sur la guerre. Quand nous serons à cent nos ferons une croix.

Une dame qui dit posséder le don de prévoir l'avenir, mais qui n'en tire pas profit, écrit l'un de nos confrères pour lui faire part de ses prédictions. Elle annonce que :

Le 29 septembre, les Anglais prendront Péronne ;

Le 18 octobre les Russes prendront Lemberg ;

Le 30 décembre les Russes entreront à Berlin ;

Le 16 janvier 1917, la paix sera signée ;

En octobre 1917, le Kronprinz sera assassiné.

« Gardez cette lettre, dit cette correspondante, et après réalisation de mes prédictions, je me ferai connaître. »

Les prisonniers des camps de représailles

On a annoncé, il y a quelques jours que des négociations étaient engagées avec le gouvernement allemand par l'intermédiaire de l'ambassade d'Espagne à Berlin au sujet de nos compatriotes civils ou militaires prisonniers en Allemagne et envoyés dans des camps de représailles en Courlande ou en Pologne.

Nous apprenons que les civils français déportés ainsi ont été ramenés aux camps où ils avaient été primitivement internés ; quant aux militaires, il y a tout lieu de croire qu'ils vont recevoir un traitement analogue.

Engagements volontaires pour la marine

Le ministre de la marine donne avis que les jeunes gens âgés de dix-sept ans révolus et de moins de dix-huit ans sont autorisés, jusqu'à nouvel ordre, à contracter des engagements volontaires, « pour la durée de la guerre », dans les équipes de la flotte.

Le départ des officiers automobilistes pour le front

On s'est parfois étonné de voir, dans les services automobiles, des officiers jeunes maintenus à l'arrière depuis le début de la campagne, alors que des officiers âgés se trouvaient au front. Le ministre, questionné à ce propos, vient de faire la réponse suivante :

« Le nombre des officiers appartenant au service automobile de l'intérieur, qui sont jeunes et aptes à faire campagne, est très réduit. On profite de toutes les occasions pour les remplacer, dans la mesure du possible, par des officiers âgés ou fatigués, revenant de la zone des armées. »

« Ces remplacements ne peuvent, d'ailleurs, être faits qu'avec précaution, ajoute le ministre, car les fonctions d'officiers automobilistes dans les établissements, dans les ateliers et surtout dans les écoles d'instruction exigent non seulement des connaissances techniques mais aussi une activité physique que l'on ne rencontre pas toujours chez des officiers âgés ou fatigués. »

Les familles des mobilisés et les retraites ouvrières et paysannes.

Si un mobilisé assuré des retraites ouvrières et paysannes meurt avant la liquidation de sa retraite, l'Etat verse 200 à 300 fr. à ses orphelins de

moins de seize ans, suivant leur nombre, et 150 francs à sa veuve si elle est sans enfants.

Il suffit pour cela que le mobilisé ait effectué ou complété les versements réglementaires jusqu'au jour de la mobilisation ; s'il n'était pas encore assuré, il suffit qu'il se fasse inscrire, ou que sa famille le fasse inscrire, et que les versements réglementaires soient régulièrement effectués depuis la date de son inscription.

Le ministre du travail a été consulté sur le point de savoir si les familles des mobilisés prévoyants conservent le droit au secours accordé par le ministère de la guerre aux veuves et orphelins de militaires tués à l'ennemi.

Le ministre de la guerre, d'accord avec le ministre du travail, a déclaré que les orphelins et les veuves de mobilisés qui reçoivent une allocation au décès en raison des versements faits aux retraites ouvrières et paysannes conservent en outre le bénéfice des secours attribués par le ministère de la guerre.

Les mobilisés et leurs familles ont donc le plus grand intérêt à faire acte de prévoyance en recourant à la loi des retraites ouvrières et paysannes.

La réflexion du Cuistot

Du *Périscope* (journal de Poitiers) : Le Cuistot : Sés pas malheureux ! Lo fenno qué laouro et yéou qué faou lo soupo !.....

L'éloge du phoque

Le « Zittauer Morgen Zeitung » recommande dans ces termes l'excellence de la viande de phoque :

« Vu la grande pénurie de viande ; la ville de Leipzig s'est vue obligée de faire venir de grandes quantités de viande de phoque. »

« Elle sera vendue par les bouchers et les épiciers au prix de 2 mk 25 la livre. »

« La viande de phoque n'a ni le goût ni l'apparence du poisson, mais se rapproche plutôt du bœuf. »

« Pour le goût allemand, il est bon de la fumer, tandis que les peuples du Nord, la mangent crue et la considèrent comme friandise. »

Agence Paris-Télégrammes.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Service de tickets « Garde-Places » au départ de Montauban

La Compagnie d'Orléans vient d'organiser un service de tickets « Garde-Places », en 1^{re} et en 2^e classe, au train express quittant Montauban à 21 h. 30 pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 33.

Prix de la location à l'avance, quelle que soit la classe : 1 franc par place avec maximum de 3 francs par location aux membres d'une seule famille ou d'une même société des places d'un même compartiment.

Transport à demi-tarif des ouvriers vendangeurs en 1916.

En vue de faciliter le transport, dans certaines régions, des ouvriers journaliers allant faire les travaux de la vendange, la Compagnie d'Orléans accorde cette année une réduction de 50 % sur le prix des places de 3^e classe du tarif général à ceux de ces ouvriers (1 se rendant, pour les vendanges, d'une quelconque de ses gares situées dans les départements ci-après à une autre de ses gares situées dans les mêmes départements) :

Charente, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Lot, Aveyron, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn, Corrèze, Haute-Vienne, Vienne, Loir-et-Cher, Loiret, Indre-et-Loire.

Une même réduction est consentie à cette catégorie d'ouvriers en provenance d'une gare quelconque des départements du Morbihan et du Finistère, à destination d'une gare quelconque des départements de Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire et Loiret.

Les ouvriers vendangeurs devront voyager par groupe de cinq au moins, à l'aller et au retour et effectuer sur le dit réseau un parcours simple de 50 kilomètres au minimum (soit 100 kilomètres aller et retour) ou payer pour cette distance.

Sur présentation d'un certificat du Maire de leur commune constatant leur qualité d'ouvriers journaliers allant faire la vendange, ils paieront place entière à l'aller ; le même certificat servira de billet pour effectuer gratuitement le retour à la condition qu'il soit visé par le Maire de la commune où ils ont été occupés.

Cette réduction est accordée pour l'aller, du 1^{er} septembre au 30 octobre inclus ; le retour devra s'effectuer dans un délai qui ne sera pas inférieur à huit jours et dont le maximum sera de cinquante jours.

A titre exceptionnel, le bénéfice de ces dispositions est accordé jusqu'au 15 novembre inclus, pour l'aller, aux ouvriers dont les producteurs de raisins de table de la région de Port-St-Marie, Agen, Moissac, etc., pourront avoir besoin, cette année, en vue du ciselage et de la cueillette des dits raisins ; ces ouvriers pourront effectuer leur voyage isolément à l'aller et au retour.

(1) En raison des circonstances actuelles pourront bénéficier de ces dispositions non seulement les hommes, mais également les femmes et les enfants employés aux travaux des vendanges.

Bibliographie

Tous les yeux sont tournés, à cette heure, vers les Balkans. Tous les cœurs vibrent dans l'attente des exploits de l'armée de Salonique. Il faut lire, à ce propos, dans *Les Annales*, les intéressantes pages, accompagnées de pittoresques illustrations, qui retracent la véritable physiologie et la prodigieuse activité de nos troupes en ce pays. Dans le même numéro signalons le vif intérêt des chroniques de guerre de Maurice Barrès,

Louis Barthou, Maurice Maeterlinck, Marcelle Tinayre, Roland de Marès ; des poèmes patriotiques de Gaston Ch. Richard, Maurice Olivaint, Gaston Sorbets, Xavier Maunier ; d'un délicieux fragment de la célèbre comédie de Maurice Donnay, *L'Impromptu du Paquetage* ; du roman de guerre de Charles Foley et des articles d'actualité courante, aussi brillants que variés des collaborateurs habituels de l'excellente revue : Yvonne Sarcey, Le Bonhomme Chrysale, Léon Plée, Sergines, etc.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

bons ajusteurs-outilleurs. Ecrire avec références, CLEMENT, 128 rue de Sully à Boulogne-sur-Seine.

Avis de décès

Madame et Monsieur CONDUCHÉ épiciers ; Madame Vve LÉRIS ; Madame et Monsieur CONDUCHÉ minotiers et leurs enfants ; Mademoiselle Lucie CONDUCHÉ, infirmière à l'hôpital n° 103 et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Antonin CONDUCHÉ

Sous-lieutenant au 12^e bataillon de chasseurs alpins leur fils, petit-fils, neveu et cousin, tombé glorieusement au champ d'honneur le 20 juillet 1916, à l'âge de 23 ans.

Et nous prions d'assister au service funèbre qui aura lieu le lundi 4 septembre à 7 heures 3/4 en l'église Cathédrale.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Avis de décès

Madame veuve FICHOU, les familles DUCOMBEAU, AMADIEU, LABRO, PONS et CALVET, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Paul FICHOU

Lieutenant-Colonel en retraite, décédé à Camy, le 28 août.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 31 AOUT (22 h.)

Sur le front de la Somme, notre artillerie s'est montrée très active au cours de la journée.

Au nord, une attaque allemande à la grenade, sur nos positions du bois de Maurepas, a été aisément repoussée.

Au sud de la Somme, nous avons réussi des opérations de détail qui nous ont permis de réaliser quelques progrès au nord du village d'Estrées et au sud-ouest du bois de Soyecourt, où nous avons fait des prisonniers.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

EN MACÉDOINE

Paris, 31 août. — Dans la journée d'hier, on ne signale aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front.

Canonnade en décroissance dans les régions de Doiran et d'Ostrov.

Sur le front Anglais

Attaque ennemie arrêtée

Londres, le 31 août, 14 h. 30.

Au cours de l'opération signalée hier soir au sud de Martinpuich, deux officiers et 124 hommes se sont rendus. Ils appartiennent à un régiment bavarois et la promptitude avec laquelle ils ont mis bas les armes sans tenter de rejoindre leurs lignes est tout à fait caractéristique.

Des émissions de gaz exécutées sur un large front près d'Arras et dans les environs ont donné d'excellents résultats. La nuit dernière, le bombardement de Béthune par les Allemands a provoqué une violente riposte de notre artillerie.

Communiqué du 1^{er} Sept. (15 h.)

Sur le front de la Somme, activité de notre artillerie dans les régions d'Estrées et de Soyecourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté un coup de main sur une tranchée ennemie devant Nouvron et ramené des prisonniers.

En forêt d'Apremont, une petite tentative des Allemands à la Croix St-Jean a échoué.

A l'est du Bois-le-Prêtre, nos tirs de barrage ont fait avorter un coup de main que préparait l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Malgré la brume et les nuages qui ont régné sur la plus grande partie du front, notre aviation s'est montrée particulièrement active.

Sur le front de la Somme, 4 appareils allemands ont été abattus ; l'un d'eux mitraillé de très près par l'adjudant Dorme s'est écrasé sur le front près de Ménancourt. C'est le 8^e appareil ennemi descendu jusqu'à ce jour par ce pilote.

En Champagne, un avion sérieusement touché en combat aérien est tombé dans ses lignes, au nord de Somme-Py.

Un autre avion ennemi atteint par nos canons spéciaux a dû atterrir au nord-est de Somme-Snippes : les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Enfin, près de Riequebourg (Oise), un appareil allemand ayant atterri dans nos lignes par suite de panne, les passagers ont été capturés.

Les trois autres avions se sont abattus au sud et au sud-est, près de Péronne.

Deux autres appareils ont été vus tombant désemparés dans la même région.

En Macédoine

Aucun événement à signaler ; la canonnade continue sur tout le front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Attaque ennemie repoussée

Sur la rive gauche du Stokhod, dans la journée du 30, l'ennemi, après une courte préparation d'artillerie, a attaqué au nord de Guelenin, mais il a été repoussé avec de grosses pertes.

Vers Kovel, dans le rayon du village Welizk, deux avions ennemis ont atterri un de nos avions qui a été abattu et est tombé sur notre terrain. Les braves aviateurs ont péri.

AU CAUCASE :

L'avance Russe continue

Plusieurs attaques turques à l'ouest de Hiumishan ont échoué, coûtant à l'ennemi de lourdes pertes. De nombreux morts ont été trouvés devant nos positions.

Notre avance continue dans la direction de Diarbékir. Sur le lac de Van, un de nos bateaux a bombardé avec succès un bivouac turc près de Goumitche, Khana et Tonkia.

Paris, 12 h. 25

DANS LES BALKANS

LES BULGARES RECOULENT

D'Athènes :

La retraite des Bulgares, opérant sur la gauche des Alliés, paraît être sérieusement commencée.

On annonce, en effet, que l'ennemi a évacué Sorovitch laissant seulement une faible arrière-garde dans la ville.

LES AUTRICHIENS N'ATTAQUERONT PAS LES ROUMAINS

De Zurich :

On mande du grand quartier général Austro-Hongrois que, pour le moment, les Austro-Hongrois et les Allemands resteront sur la défensive contre les troupes Roumaines.

LES PLANS D'HINDENBURG

De Petrograd :

On croit généralement, ici, qu'Hindenburg avait profité du calme relatif du front oriental pour préparer une vigoureuse contre-offensive.

Il avait amené dans ce but, toutes les réserves disponibles de tous les fronts.

L'intervention Roumaine l'amènera, vraisemblablement, à changer ses plans.

Au Parlement Hongrois

De Zurich :

A la suite de la déclaration de guerre de la Roumanie, les chefs des partis hongrois sont rentrés à Budapest.

A la prochaine séance du Parlement, ils feront une manifestation pour montrer l'accord unanime de tous les partis.

LES DÉPORTATIONS DU NORD

De Lausanne :

Le Grand Conseil du canton de Vaud a voté une protestation contre les déportations des non-combattants français du Nord.

Navires coulés en Baltique

De Stockholm :

Hier, deux grands steamers finlandais ont été coulés dans le golfe de Bothnie où les sous-marins allemands montrent une grande activité.

Les cheminots d'Amérique

De Washington :

Les chefs des Syndicats ont décidé d'accepter le projet Adamson et contremandé la grève si le projet est voté.

Conseil de la Défense Nationale

Le Conseil de la défense nationale s'est réuni ce matin à l'Élysée.

M. Bratiano à M. Briand

M. Bratiano, Président du Conseil des ministres de Roumanie, a télégraphié à M. Briand :

Je suis d'autant plus ému des paroles que vous voulez bien m'adresser, qu'elles viennent de celui qui, par sa clairvoyance et sa confiance en nous, a tant contribué à faciliter notre tâche.

La sympathie que vous nous exprimez au nom du Peuple Français trouve un écho profond dans les cœurs Roumains.

La Roumanie unie à la France par tant de liens et des sentiments reconnaissants pour le passé, est heureuse et fière de lutter pour la noble cause commune.

En franchissant les Carpathes l'armée Roumaine envoie un salut vibrant à la glorieuse armée française.

Nos ministres chez le Roi Grec

D'Athènes :

Le ministre de France a été reçu par le roi. L'entretien dura plus d'une heure.

Le ministre de Russie fut reçu ensuite.

Le ministre d'Angleterre sera reçu aujourd'hui.

PARIS-TELEGRAMMES.

Hier, il y eut une interruption momentanée entre Paris et le Lot pour les télégrammes.

Aujourd'hui encore, les communications télégraphiques Cahors-Paris — par fil direct, dérivé sur le Morvan ! — sont interrompues !...

Aujourd'hui encore, le département du Lot reçoit tous ses télégrammes de Paris avec d'importants retards, ces télégrammes faisant, au préalable, un petit voyage supplémentaire et gratuit par Bordeaux, Toulouse ou ailleurs !

Plaise au Tout-Puissant qu'un jour vienne où le chef-lieu du département soit relié avec la capitale par un fil qui n'empruntera pas le Plateau Central !

D'Athènes on affirme que les Bulgares commencent à battre en retraite à l'aile gauche.

Cela prouve que le général Sarrail commence à pousser et que les Russes arrivent à la frontière Roumano-Bulgare. Les heures pénibles vont sonner pour les troupes du Félon de Sofia.

Les Autrichiens se replient par... pure stratégie devant les Roumains et ils se borneront momentanément à s'en tenir à la défensive.

On ne peut pas avoir plus carrément son impuissance !

Enfin un